

# Acteurs de l'économie

RHÔNE-ALPES

Edgar Morin

Laurent Wauquiez



[www.acteursdeleconomie.com](http://www.acteursdeleconomie.com)

# Adecco France

## La rupture



François Davy, président  
du Groupe Adecco France



MARS 2010 - 4,50 €

**Cegid**

Le temps des  
changements

**Crédit Impôt  
Recherche**

La polémique

**Georges  
Képénékian**

Honnête homme



IL CHERCHE

# Du photovoltaïque dans des tuiles

Jean-Baptiste Chevrier (photo) a accueilli très favorablement la nouvelle réglementation tarifaire, sur le prix d'achat par EDF de l'électricité produite par des équipements photovoltaïques. Ces textes introduisent une différenciation de la prime versée par l'Etat, selon que les panneaux photovoltaïques sont intégrés à la toiture ou simplement posés sur celle-ci. Le prix d'achat du kWh passe de 42 centimes (pour des panneaux posés) à 58 centimes si le panneau est intégré au bâti.



Un coup de pouce qui vient à point pour Jean-Baptiste Chevrier. Ce docteur en physique, ancien directeur général d'Oerlikon France (équipementier pour le semi-conducteur et de la photovoltaïque), a créé avec Guy Baret, ex-président de DG-Tec, et Olivier Salasca, ingénieur et ancien directeur de production d'Oerlikon France, la société Luxol Photovoltaïcs, installée à Savoie Technolac, à proximité de l'INES. L'innovation de Luxol réside dans la capacité à encapsuler des éléments photovoltaïques à haut rendement à

l'intérieur de tuiles transparentes en verre moulé. Ces dernières sont déjà produites industriellement par le verrier français La Rochère. Les tuiles de Luxol se substitueront aux tuiles traditionnelles, sur quelques mètres carrés, lors de la construction ou de la réfection d'une toiture. L'électricité produite par les éléments photovoltaïques est acheminée via un onduleur vers un capteur EDF. Luxol s'adresse aux constructeurs de maison individuelle, ainsi qu'aux entreprises spécialisées dans la rénovation. « L'objectif est de créer un vaste réseau de petits producteurs d'électricité, ce qui pourrait éviter à terme la construction de quelques centrales », assure Jean-Baptiste Chevrier.

Un foyer (qui ne se chauffe pas à l'électricité) consomme en moyenne 3 000 kWh par an. « Avec 30 à 35 m<sup>2</sup> de toiture équipée de nos tuiles, nous produisons ces 3 000 kWh/an », note Jean-Baptiste Chevrier. Et selon ses calculs, l'investissement est amorti (avec le crédit d'impôt de 50 %) en un peu plus de dix ans. L'INES, favorable au développement d'une application grand public du photovoltaïque, prête son concours pour tester le produit dans différentes conditions d'hygrométrie et de chaleur. Une première ligne de fabrication sera mise en place en 2010 et Luxol prévoit de recruter une quarantaine de salariés d'ici trois ans, dont la majorité sera affectée à la fabrication des tuiles. Mais dans l'immédiat, les associés de Luxol (les trois fondateurs et INPG Entreprise) vont devoir boucler d'ici fin mars un premier tour de table d'environ 1 M€. HG

## ► MEYZIEU CHAMPIONNE DE L'ACCESSIBILITÉ.

Alors que depuis octobre 2009 la réglementation impose aux collectivités de développer des sites Internet « accessibles », la Ville de Meyzieu vient d'obtenir le label AccessiWeb niveau Argent. Elle est actuellement la 3<sup>e</sup> ville de France à détenir un label en cours de validité. La labellisation AccessiWeb est une assurance délivrée par l'association BrailleNet. Elle permet d'assurer aux malvoyants et aux handicapés moteurs une navigation confortable et facilitée sur le site : contrastes de couleur élevés, traduction textuelle des visuels, corps de texte modulable pour aider à la lecture, possibilité de consulter le contenu des articles via un afficheur Braille et un logiciel de synthèse vocale...

Pour en savoir plus : [www.meyzieu.fr](http://www.meyzieu.fr)

FORMATION

Alors que Valérie Péresse ravive le débat sur l'insertion professionnelle des profils littéraires, Grenoble EM étoffe son offre de formations en partenariat... avec l'Université de sciences humaines Stendhal. Depuis la rentrée 2008, les étudiants de première année issus de classes préparatoires littéraires (khâgne) peuvent désormais obtenir la troisième année de licence en Lettres et Arts. « Ils sont maintenant cette année à suivre ce double cursus, avec un complément de cours à l'Université Stendhal le mercredi en littérature et langue française », précise Béatrice Nerson, directrice adjointe de l'ESC. Comme les étudiants se sont montrés dès le départ très motivés, nous avons envisagé de poursuivre la formation littéraire jusqu'au master. Le parcours d'une étudiante test a donc été aménagé cette année. Durant le premier semestre, celle-ci a suivi en alternance une semaine à l'école et deux semaines à l'université. Une expérience concluante. Il sera ainsi désormais possible de valider un Master 2 en littérature délivré par l'Université Stendhal, en plus du diplôme de Grenoble EM. « Il était hors de question pour moi d'abandonner les matières de sciences humaines que je suivais en khâgne. Pour autant, il me semblait important de comprendre le fonctionnement des entreprises », témoigne Marie Sautet, en deuxième année du programme Grande Ecole.

# Place aux managers littéraires !



et en première année de Master Lettres. « N'ayant pas d'idée précise sur la suite que je voulais donner à ma carrière, j'ai choisi d'ouvrir le maximum de portes! ».

## Deux masters en un

« Ce double cursus s'adresse à des étudiants qui ont envie de conserver leur passion et d'avoir la double compétence », explique Béatrice Nerson. Or, les entreprises sont très demandeuses de profils littéraires, reconnus pour leur culture générale, leur capacité d'analyse et leur créativité, complétés d'une formation managériale. Des entreprises qui insistent désormais beaucoup sur la qualité de l'expression écrite et orale de leurs cadres, ainsi que sur leur ouverture culturelle. « La formation en lettres faisant partie de notre cœur de métier, ce nouveau partenariat avec l'ESC Grenoble répond pleinement à cette attente », souligne Laurence Garino-Abel, vice-présidente du Conseil des études et de vie universitaire de l'Université Stendhal. « De plus, grâce à ce profil bi-disciplinaire Lettres Management, ces étudiants seront préparés à exercer dans le domaine du management interculturel ».